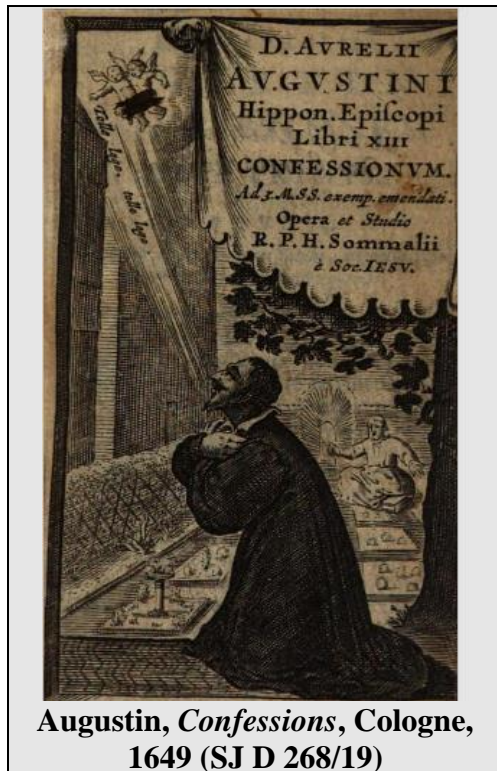


En exposition : images de saint Augustin

- *D. Augustini libri XIII. Confessionum...*, Bamberg, 1701 (numérisé) SJ D 268/10
- *Les confessions de Saint Augustin...*, Paris, 1701 (numérisé) SJ D 268/38
- *Augustini Confessionum...*, Paris, 1776 (numérisé) SJ D 268/11

Représenter une réalité, **symboliser** un événement ou **crystalliser** un mythe ? De l'un à l'autre, il n'y a qu'un pas, que l'iconographie peut franchir. Augustin d'Hippone (354-430) ne fait pas exception. De la simple illustration à l'explicitation, parfois erronée, de sa doctrine, voici quelques exemples des métamorphoses auxquelles sa pensée et sa vie se sont prêtées.



Augustin, *Confessions*, Cologne, 1649 (SJ D 268/19)

Ce **frontispice** des *Confessions* raconte l'événement majeur de la vie d'Augustin : sa **conversion**. En août 386, à Milan, dans un jardin, entendant des voix d'enfants s'exclamer « Prends, lis », il ouvre la Bible et y lit un passage qui le tourne définitivement vers le Dieu des chrétiens : « Plus de beuveries, revêtez le Christ ! » (*Épître aux Romains* 13, 13-14).

L'image est aussi une **interprétation** : les enfants sont devenus des anges, Augustin est en prière et son ami Alypius, converti à sa suite, se distingue au second plan. Un frontispice est aussi un **outil publicitaire** mettant en valeur la fonction de l'ouvrage : ce petit volume était destiné à la prière et à l'édification des lecteurs.

Notez la marque de **censure** : les anges ont été habillés !



Vie de saint Augustin, Frères Klauber, XVIII^e siècle
(Collection iconographique jésuite « Augustin », 23.07)

Un jour qu'il se promenait, Augustin aurait rencontré **un enfant sur une plage** occupé à une étrange activité : à l'aide d'un coquillage, il prenait de l'eau de mer pour en remplir un trou creusé dans le sable. Au promeneur qui s'étonnait de cette tâche incongrue, l'enfant aurait répondu : « Cela me sera plus facile qu'à toi d'épuiser, avec ta seule raison humaine, le mystère de la Trinité ! »

Cette célèbre représentation d'Augustin est une **invention** destinée à illustrer les sermons des prédicateurs. Elle circula d'abord de manière anonyme, appliquée à la vie de différents personnages. Elle entra ensuite dans la biographie "officielle" d'Augustin à travers le *Catalogue des saints* de Pietro de' Natali (1330-1382).



Pietro de' Natali, *Catalogus sanctorum*, Lyon, 1519
(SJ V 017/12, fol. 151v^o)

Apparue au XIII^e siècle dans un contexte de méfiance envers la théologie, cette légende se méprend sur la pensée d'Augustin, dont les ouvrages témoignent plutôt d'un effort de compréhension de la foi.

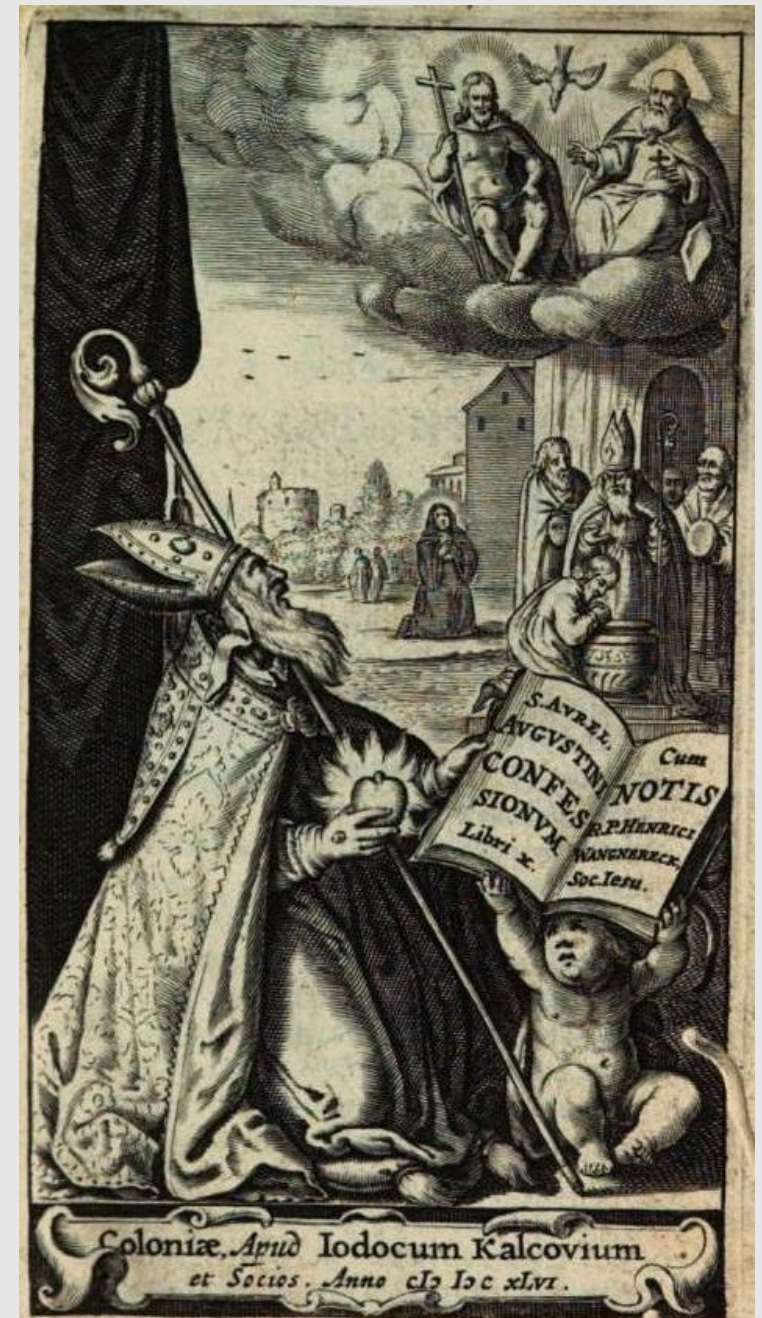
Augustin est souvent représenté tenant à la main un **cœur flamboyant**. Cette représentation métaphorique est inspirée des *Confessions* (IX, 3) :

« Tu avais percé mon cœur des flèches de ton amour. »
Elle peut aussi symboliser la charité envers Dieu et les hommes, thème récurrent dans ses écrits.

Le cœur enflammé peut également être associé à un livre ouvert, symbole de science : chez Augustin, l'amour est indissociablement uni à la vérité, qu'il a passionnément aimée.

« Pouvons-nous douter que nous sommes “au paradis” dans les bras de la vérité ? »
(*Sur le libre-arbitre* II, 13, 35)

Ces **symboles** veulent traduire des aspects de la vie et de la pensée d'Augustin. Figure majeure de l'Église, il fut reconnu docteur de l'Église en 1298.



Augustin, *Confessions*, Cologne, 1646 (SJ D 268/5)



Solitudinem ad flendi negotium exquirens AUGUSTINVS, secessit ab Alipio remotus; vbi sub quadam fici arbore stratus, inter flumina lacrymarum suarum audiuit vocem a Deo missam; Tolle lege, Tolle lege. . Lib. 8. Confess. 12. .
A. Bon enfant excu Avec privilege du Roy

3.

La conversion d'Augustin.
Iconographia magni Patris Aurelii Augustini..., Paris, 1624. Gravure de Bolswert au burin (école flamande).
(Coll. des Fontaines, boîte estampes Augustin, 36c)